

Désherbage du colza

Quatre nouveaux herbicides en 2012

Le contrôle des mauvaises herbes en culture de colza est l'un des points les plus délicats de la conduite. Le retour sur investissement reste parfois décevant, tant la pression en adventices est forte et les herbicides de prélevée mis à rude épreuve. En 2012, la gamme s'étoffe en prélevée et en post-levée. Ce sont les nouveautés de cette dernière catégorie qui devraient marquer l'année.

Une nouvelle substance active fait son apparition dans le désherbage en prélevée du colza : la péthoxamide, présente dans la spécialité Successor 600, commercialisée par la société De Sangosse. Déjà homologuée en maïs, elle correspond à un chlo-roacétamide en formulation EC (Émulsion concentrée) à 600 g/l. Elle appartient au groupe HRAC (Herbicide résistance action comitee) K3, comme le méta-zachlore (Butisan S, Novall), le diméta-chlore (Axter, Colzor Trio) et le DMTA-P (Springbok). Plutôt large (graminées et dicotylédones), le spectre de ces molécules présente néanmoins quelques faiblesses.

Successor 600 intéressant en association

Comparé à Butisan S, Successor 600, se montre inférieur sur coque-licot, matricaire, passeraie et ray-grass. Sur gaillet, véroniques, cap-selle et vulpin, il est comparable. Il est plus efficace que Butisan S sur les géraniums à feuille ronde, dis-séqué et à tige grêle. Ce produit se destine aux associations.

Il sera vendu avec Rueda (produit similaire à Centium 36S - cloma-zone 360 g/l) en pack. La cloma-zone vient renforcer l'action du Successor 600 sur gaillet, sisymbre, passeraie, mercuriale, sanve, am-mi-majus et laiteron. Ce mélange pourra être employé seul à 2 l/ha

+ 0,25 l/ha en situation classique, c'est-à-dire avec une pression en mauvaises herbes modérée. Pour plus d'efficacité sur géranium, ombellifère, coquelicot et vulpin voire ray-grass, cette association pourra être précédée de Colzamid incorporé.

Pour une stratégie renforcée et plus complète, le CETIOM a évalué le mélange Successor 600 1,6 l/ha + Rueda 0,2 l/ha + Sultan 1 l/ha. Les résultats se montrent assez proches de Colzor trio, le mélange étant moins dosé en clomazone (72 g/ha contre 120 g/ha). Colzor Trio s'en sort toutefois un peu mieux sur coquelicot et géraniums.

BAS773H réunit les caractéristiques de Novall et de Springbok

BAS773H, produit de la société BASF dont l'autorisation de mise en marché (AMM) est attendue pour le premier semestre 2012, contient 200 g/l de méta-zachlore, 200 g/l de DMTA-P (groupe HRAC K3), soit l'équivalent de Springbok, mais aussi 100 g/l de quinmécac en formulation EC. Cette dernière substance active (groupe HRAC O), déjà présente dans la spécialité Novall, offre au produit un spectre beaucoup plus équilibré que celui du Springbok, en particulier dans la lutte contre le gaillet, adventice très présente dans les argilo-calcaires. Le produit s'emploiera à 2,5 l/ha en pré-levée, mais l'application de post-levée précoce (70 % des plantes au stade cotylédon) reste possible, avec le bénéfice de conditions plus humides, mais au risque d'échec

L'efficacité de la solution clearfield en post-levée sur géranium disséqué, ravenelle et repousses de céréales en une seule application est plutôt innovante.



Un spectre géraniums et crucifères très caractéristique pour le BAS798H

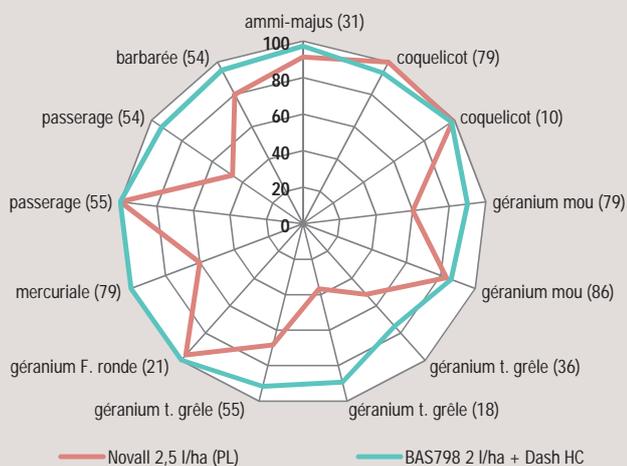


Figure 1 : Flore caractéristique du réseau CETIOM 2012 (détail par essai et départements).

sur géranium et ray-grass (flore à levée très précoce).

Le BAS773H se distingue du Novall et du Colzor Trio par son efficacité sur géraniums (tige grêle et disséqué) qui est similaire à celle

du Springbok. Sur les autres dicotylédones, le spectre est assez proche de Novall, c'est-à-dire avec un bénéfice coquelicot, gaillet et ombellifères. Les résultats semblent mon-

trer un léger retrait sur matricaire et bleuet. Contre géraniums, la dose de Springbok pouvait être modulée à 2,5 l/ha, mais pas en deçà sous peine de pertes d'efficacité. C'est aussi le cas pour BAS773H.

Contre graminées, ce produit présente des caractéristiques similaires à Springbok, c'est-à-dire une efficacité par rapport au Novall légèrement en retrait sur vulpin et un peu supérieure sur ray-grass. Comme tous les produits de

prélevée, l'efficacité sur brome et repousses de céréales est largement insuffisante. La dose homologuée (2,5 l/ha) est inférieure à celle de Springbok (3 l/ha) ce qui explique la supériorité de ce dernier

contre ray-grass ou vulpin.

BAS773H est adapté à toutes les situations, notamment celles avec un peu de géranium et de ray-grass.

En rotations colza/blé/orge avec forte pression géranium et graminées, il est préférable de maintenir Colzamid en présemis à 1,5 l/ha suivi de BAS773H 2 à 2,5 l/ha.

La post-levée avec Clearfield pour un spectre large

Le concept Clearfield® est développé par la société BASF. Comme pour le tournesol, cette solution allie un herbicide

En rotation colza/blé/orge avec forte pression géraniums et graminées, il reste préférable de maintenir Colzamid en présemis avec BAS773H.

et une variété tolérante. Il s'agit ici de colza tolérant à l'imazamox, substance active de la famille des inhibiteurs de l'ALS, regroupant principalement les sulfonyles et les triazolopyrimidine (Abak, etc.).

Cleranda est le premier produit bénéficiant d'une AMM à 2 l/ha depuis 2011. Il associe 17,5 g/l d'imazamox (groupe HRAC B) et 375 g/l de métazachlore (groupe HRAC K3). Le produit BAS798H, qui attend une homologation pour le courant de l'année, contient ces mêmes molécules avec, en supplément, 100 g/l de quinmécac (groupe HRAC O).

Ces deux herbicides représentent un progrès pour deux raisons. D'une part, ils s'emploient en post-levée en un seul passage, à 2-3 feuilles de la culture en mélange avec 1 l/ha de Dash HC. D'autre part, leur spectre d'action est assez innovant. En effet, leur efficacité sur géraniums (feuille ronde, disséqué et tige grêle) et crucifères (ravenelle, sanve, calépine, passerage, barbarée...) est sans commune mesure avec les solutions

de prélevée ou de pré-semis prélevée. L'ensemble du spectre ne présente pas de défauts (efficace sur coquelicot, gaillet, ombellifères, matricaire, etc...), à l'exception peut-être du bleuet. Le produit BAS798H (avec quinmécac) est cependant le mieux adapté, avec un renfort sur coquelicot, ombellifère et helminthie (figure 1). L'efficacité sur graminées est également à noter avec un très bon contrôle des repousses de céréales, de brome et de vulpie. Sur vulpin et ray-grass, l'efficacité reste supérieure à 80 %, à l'exception des situations de résistance aux sulfonyles (même mode d'action). En effet, sur graminées, l'action de l'imazamox est très largement dominante comparée à la faible action du métazachlore en post-levée. La gestion du risque de résistance doit donc faire

Ces nouveautés, qui intègrent le choix variétal, seront ciblées dans les situations géraniums et crucifères mais aussi dans celles où le producteur cherche à s'affranchir des conditions extrêmement sèches au semis.

entièrement partie de l'utilisation de ces produits (voir article p 69). Sur une majorité de flore, il est important de respecter le stade d'application, car au-delà, l'efficacité peut chuter (en particulier sur géraniums).

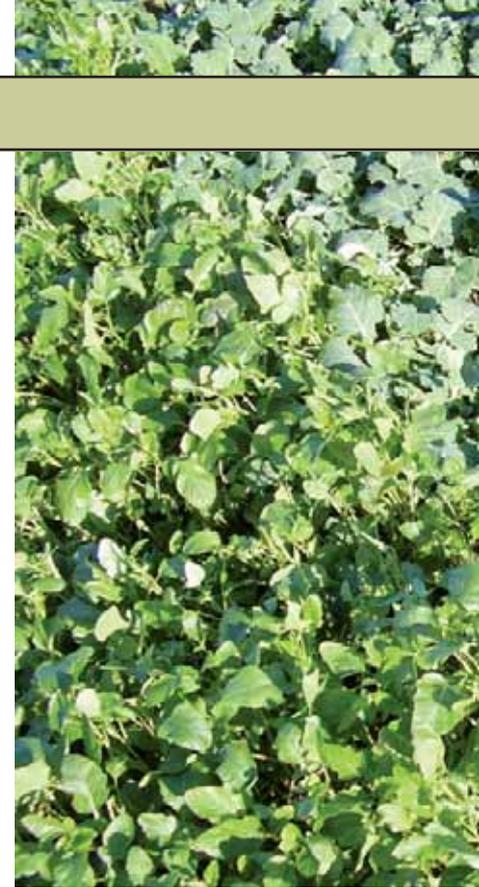
Quelques restrictions

Ces nouveautés, qui intègrent le choix variétal, seront ciblées dans les situations géraniums et crucifères (rotation type Berry, Lorraine, etc.) mais aussi dans celles où le producteur cherche à s'affranchir des conditions extrêmement sèches au semis (sud de la France). Dans des situations de flore simple, l'intérêt reste plus limité, en particulier dans les rotations avec betterave où de plus, les producteurs restent sensibles à la gestion des repousses de colza. Enfin, pour la gestion du risque de résistance sur graminées, en situations à vulpin ou ray-grass dominant, l'utilisation de ces produits sera déconseillée.

Ces spécialités remettent également en cause la gestion des repousses de colza dans les céréales : la stratégie herbicide doit là aussi être adaptée. Celle-ci doit intégrer d'autres modes d'action de type « contact » (comme ioxynil, bromoxynil), des hormones (avec fluroxypyr, MCP-P, 2,4 D, etc.). Cette problématique reste à relativiser, car elle est peu fréquente.

DPXA7881 pour des programmes complets

DPXA7881, de DuPont Solutions, est à base d'éthametsulfuron-méthyl en formulation WG à 75 %. Il s'emploie à 25 g/ha en association avec de l'huile à 1 l/ha. Son AMM est attendue dans le courant de l'année. Cette sulfonyle (groupe HRAC B) sélective du colza est particulièrement efficace sur géraniums, sanve, calépine et ombellifères. Sur passerage, barbarée, matricaire, l'efficacité est en retrait. Sur ravenelle et coquelicot, son action est très insuffisante. L'éthametsulfuron-méthyl n'a

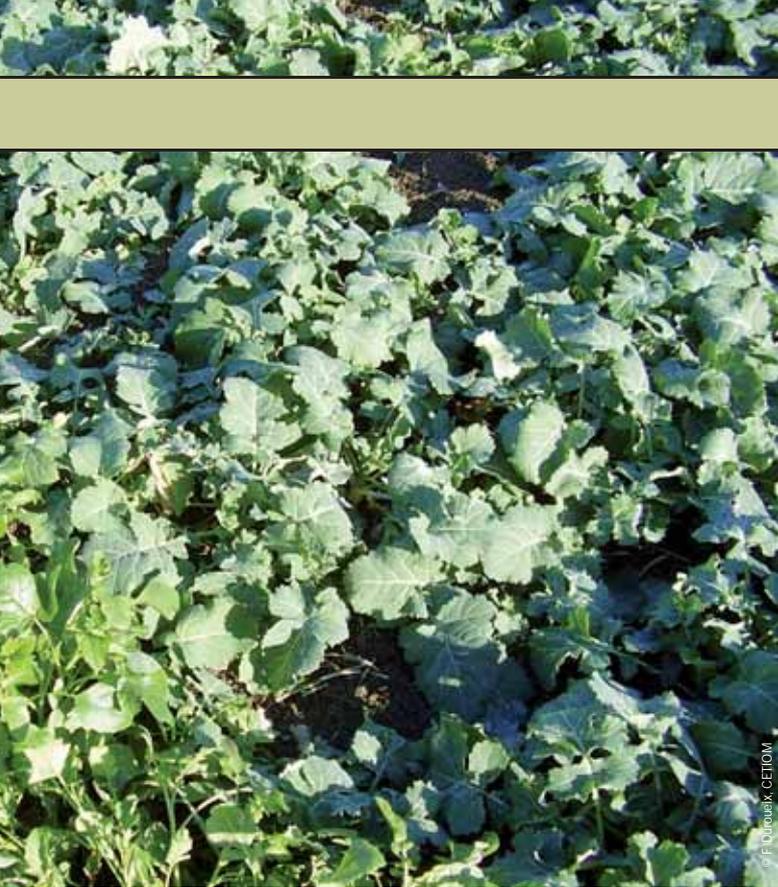


pas d'action contre les graminées. Pour combler ces faiblesses sur graminées et certaines dicotylédones, DPXA7881 sera employé en programme. L'application en post-levée d'éthametsulfuron-méthyl en mélange avec 0,8 l/ha de métazachlore (Butisan S, Sultan) ou 1 l/ha de Novall, renforce l'action du produit sur géraniums, sanve et coquelicot.

Le programme se construit donc en deux passages avec une prélevée modulée suivi du DPXA7881 seul ou associé à Novall ou Sultan.

Plus efficace sur géraniums

Le spectre d'action de ces types de programmes est alors très large, très performant sur géraniums, bien au-delà des stratégies actuelles. Seul le contrôle des bleuets, mercuriales, ravenelles, brome et repousses de céréales représente une lacune. L'efficacité sur graminées se joue avec la prélevée. Le choix des produits pour cet usage doit donc être judicieux. L'éthametsulfuron-méthyl est également sensible au stade de l'adventice. Une application trop précoce n'apportera pas un effet résiduaire suffisant contre les géraniums ou les crucifères. Une application trop tardive peut avoir une efficacité limitée, malgré des symptômes de phytotoxicité sur l'adventice (nanisme et blocage du



© F. Duroueix, CETIOM

développement du géranium durant l'hiver). Ce type de programme s'adapte à toutes les situations mais sera particulièrement approprié aux parcelles présentant des soucis de géraniums, de sanve ou de calépine.

Enfin, le DPXA7881 doit lui aussi faire l'objet d'une gestion du risque d'apparition de résistance, mais uniquement sur dicotylédones. ■

L'herbicide de post-levée à base d'éthametsulfuron est particulièrement efficace sur sanve (témoin non traité et programme avec DPXA7881).

Franck Duroueix
duroueix@cetiom.fr
Monique Hébrail
bayrounat@cetiom.fr
CETIOM

